

Ma Bohême

Arthur Rimbaud, *Cahier de Douai*, octobre 1870 — sonnet

Contexte : écrit à seize ans par Rimbaud lors de ses fugues vers Paris et la Belgique à l'automne 1870, ce sonnet appartient au *Cahier de Douai*, recueil regroupant les premiers poèmes du jeune Rimbaud. Il met en scène un poète-vagabond, pauvre mais libre, en communion avec la nature et la poésie — figure centrale du romantisme tardif et préfiguration de la révolte rimbaldienne.

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.
— Petit Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse ;
— Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou.

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

Octobre 1870.

Texte du domaine public (Arthur Rimbaud, mort en 1891, œuvre libre de droits). Source : Wikisource, d'après l'édition Vanier, 1895.